

# UN FÉTICHISME SANS QUALITÉS

par Juan Pablo Lucchelli

Thèse de doctorat en Psychologie

## Résumé

Pour Freud, depuis les Trois Essais sur une théorie sexuelle, le fétichisme était l'exemple princeps de la labilité du rapport entre la pulsion et son objet. Pourtant, l'acquis freudien fondamental concernant le fétichisme a été la découverte du rapport entre le fétichisme et la différence sexuelle : le fétiche est le symptôme et le symbole du manque de pénis chez la femme. La plupart des auteurs post-freudiens n'ont pas assimilé cette notion fondamentale en même temps qu'ils ont trahit ce repère clinique qui est à la base de la théorie psychanalytique. Lacan fait exception, car il rappelle l'importance de la différence sexuelle comme boussole essentielle de la clinique freudienne. Il a redonné sa place au phallus, en ne le limitant pas à son seul registre imaginaire (pénis, castration), ce qui fait que le phallus n'est plus seulement un objet mais bien plutôt le représentant par excellence de l'inconscient. L'enseignement de Lacan sera aussi orienté par la formalisation clinique d'un reste qui ne saurait se réduire au " roc de la castration ", soit ce qu'il appellera " l'objet petit a ". Cette perspective aide à mieux situer l'enjeu de la jouissance inconsciente comme étant essentiellement impliquée par la castration, à entendre cette fois-ci comme ce qui doit être séparé du corps et qui prend des différentes formes symptomatiques, comme c'est le cas de la construction du fétiche. Le dernier enseignement de Lacan viendra aussi interpeller le statut du fétichisme comme étant une suppléance à la discordance du sujet humain avec le monde de ses objets. Ce dernier enseignement de Lacan où l'inconscient apparaît structuré comme un symptôme